

QUESTIONS et REPONSES

De plusieurs responsables départementaux :

Que penses-tu d'une Gerbe régionale et comment la réaliser ?

Cette question nécessite d'abord un petit historique.

Lorsque, au début de notre mouvement, en 1926, nous nous sommes trouvés une dizaine d'écoles en France à pratiquer l'imprimerie, nous avons éprouvé le besoin de rester en relations permanentes avec nos imprimeurs. Or, nous savions déjà par expérience que rien ne crée de meilleur lien qu'une revue commune.

La réalisation de cette revue, nous l'avons alors imaginée d'une façon peu commune. Nous avons demandé à chacune des dix ou quinze écoles de notre groupe naissant de tirer à 80 exemplaires une belle page de leur livre de vie et de nous l'envoyer. Nous grouperions ces feuilles pour en faire une *Gerbe*.

Nous avons reçu alors une dizaine de collaborations. Hélas ! nous avions oublié d'indiquer le format. Il nous fallut, de ce fait, couper et égaliser pour agraffer les feuillets sur une couverture illustrée d'un bois d'Elise Freinet, représentant des enfants qui portaient leurs fleurs pour grouper la *Gerbe*. Le nom et le symbole étaient tout trouvés.

Quelques jours après, nous avions 80 exemplaires de *La Gerbe* avec 10 collaborations soit 20 pages dont quelques-unes étaient déjà bien annonciatrices de nos progrès à venir. C'est notamment la première fois dans cette brochure qu'une école réalisa de petits dessins sur lino.

Chaque école collaboratrice reçut 4 exemplaires et il nous resta un certain nombre de brochures pour les archives et la propagande.

L'expérience se continua. Le jour où il y eut trop de collaborations, nous créâmes plusieurs séries de *Gerbes*. A un moment donné, nous avions ainsi plusieurs centaines de *Gerbes* qui s'étaient avec des responsables pour le groupe, l'agrafage et l'expédition.

La naissance de *La Gerbe* polygraphiée puis imprimée interrompit un instant la parution de *Gerbes* première forme. Jusqu'à la venue des *Gerbes départementales*. Nous en avons quelques-unes avant-guerre et de fort intéressantes : dans l'Yonne, en Algérie, ailleurs encore.

Nous ne saurions donc trop recommander à nos filiales départementales l'édition de leur *Gerbe*. Le responsable demande à toutes les écoles travaillant à l'imprimerie ce tirer à un nombre d'exemplaires fixé une page 13,5x21 de leur journal et d'adresser ces feuilles à un agrafeur désigné. Nous recommandons le tirage à 80 exemplaires. Si vous êtes 12, vous pouvez envoyer 4 exemplaires à chaque école, ce qui la paye à peu près de sa dépense puisque vous lui rendez 50 feuilles imprimées contre 80 dépensées. Il vous reste 30 opuscules. Vous pouvez en vendre 20 pour payer couvertures et frais.

Ce faisant, nous sommes loin d'avoir épuisé les possibilités techniques et pédagogiques d'une telle initiative. Demain, quand chaque département aura sa ou ses *Gerbes*, nous plongerons encore mieux dans la masse enseignante pour une action toujours plus pratique et vivante.



Une institutrice avait imprimé sur son journal scolaire un texte sur la guerre et sur la mort de ses proches. Son Inspecteur a critiqué cette insertion en disant : « Le malheur et la souffrance des enfants se racontent mais ne s'impriment pas ».

Qu'en pensez-vous ? m'écrit l'institutrice.

Nous sommes en plein dans la vie et nos textes sont forcément l'expression de cette vie. Nous ne recherchons, certes, pas les choses tristes car l'enfant n'aime pas s'y attarder. Mais il est cependant des cas, ou des moments, où nous ne pouvons pas nous empêcher de vibrer avec le milieu ambiant, même et surtout dans ses résonances tragiques. Aucun parti-pris ni dans un sens ni dans l'autre : la vie.

Et puis méfions-nous de cette formule : « Le malheur des enfants ne s'imprime pas » parce qu'alors ce serait toute notre technique qui serait en cause. Il nous faudrait mutiler la vie des travailleurs et la vie de leurs enfants pour en écrire une histoire à l'eau de rose qui n'en serait que la caricature. Nous l'avons dit bien des fois : nous ne poussons pas systématiquement à la lutte des classes, mais nous ne comprenons pas de quel droit on interdirait à des enfants vivant dans les taudis de décrire leur installation plus que précaire, à ceux qui ont faim ou froid de crier leur peine, à ceux qui souffrent de l'injustice de s'élever avec quelque véhémence contre les torts dont ils ont au moins l'intuition.

Nos textes, nos journaux sont à l'image du milieu : c'est pédagogique, c'est honnête, c'est humain. Nous continuerons.



De HENRY RÉGIS (Aube) :

Vous concluez votre article en disant : allez de l'avant sans peur, faites du neuf... mais ayez au moins une imprimerie, un F.S.C., des brochures B.T. et une classe appropriée...

Mais que faire en attendant ?

A mon avis, là est le point délicat pour les débutants : comment rédiger sans le matériel nécessaire, des questionnaires suffisamment clairs et précis pour la conduite d'une enquête ou d'une recherche quelconque.

L'Educateur ne tient pas suffisamment compte de ces faits : manque de matériel d'une part, pédagogie souvent bien élémentaire des élèves-maîtres passés au Lycée d'autre part. L'essentiel des brochures et des articles ne devrait pas être : comment se sert-on de tel ou tel matériel, mais comment arrive-t-on à faire de l'En-

seignement vivant en attendant l'apport de l'outillage suffisant.

C'est que, justement, nous l'avons dit, nous ne croyons pas qu'on puisse donner un enseignement vivant sans le matériel élémentaire de travail. Que quelques éducateurs émérites y parviennent partiellement grâce à leurs dons exceptionnels, possible. Mais la masse des éducateurs ne fera le travail vivant que nous souhaitons que le jour où les écoles disposeront du matériel et des techniques indispensables à ce travail.

Que faire en attendant ?

Pour vous déplacer rapidement, vous avez besoin d'un vélo. Et si je ne l'ai pas, direz-vous ? Vous imaginerez le voyage, vous scruterez les photos, vous regarderez avec envie passer les promeneurs, ou vous prendrez un cerceau qui vous donnera l'illusion de la conduite et de la vitesse. Mais tout cela n'est que de l'ersatz, qui est loin de vous donner satisfaction.

Allons-nous porter l'accent dans notre travail sur le perfectionnement du vélo, sur l'initiation et l'entraînement pour les courses en vélo, ou bien, négligeant tout cela, nous en tenir à l'ersatz du vélo pour faire croire que c'est encore une solution acceptable.

Non, l'essentiel pour nous reste l'introduction à l'école du matériel et des techniques modernes indispensables. Il faut que nous en divulguions l'emploi, que nous en fassions comprendre et sentir l'efficacité et la nécessité pour que les pouvoirs publics, les municipalités, les Sous des Ecoles, les Coopératives scolaires s'apprentent à consentir les sacrifices financiers qui s'imposent. Nous aurons plus fait le jour où 10.000, 50.000 écoles auront modernisé leur matériel que si nous avions donné les plus astucieux conseils pour se passer de ce matériel.

Cela ne veut pas dire que nous nous désintéressions de l'effort des jeunes pour rendre plus dynamiques leurs classes, en attendant mieux. *L'Éducateur* ne néglige point cette importante question. Mais l'axe de nos soucis reste la modernisation de nos classes pour l'introduction de nos techniques de travail.

De M^{lle} SERIEIS (Hérault) :

Seriez-vous assez aimable pour me signaler le journal pédagogique susceptible de me fournir des données (devoirs, etc...), des directions pour l'Ecole Active...

Nous craignons que cette lettre, comme la précédente, marque une tendance contre laquelle nous avons encore à lutter. Modernisons l'enseignement, oui ! Mais dans le cadre de l'ancienne école, sans trop changer nos habitudes, sans acheter des outils compliqués et chers. Qu'on nous indique de bons petits devoirs d'écoles actives, des exercices appropriés, des modèles de questions à poser. Et nous construirons la bonne école du verbiage actif.

Nous faisons du travail plus sérieux, à base

de matériel et d'outils. Ce n'est pas en donnant de beaux conseils techniques au paysan qui gratte la terre avec sa houë que vous moderniserez la culture, mais en procurant aux travailleurs de la terre les outils perfectionnés qui permettront un meilleur rendement.

De Mme BAYE (Lot) :

Quels postes de radio donnent des émissions scolaires instructives en dehors du jeudi, ainsi que les jours et heures de ces émissions, s'il y a lieu.

Qui peut répondre ?

Perfectionnements à la presse C.E.L. :

Nombreux sont les camarades qui pensent que nous devrions compléter notre presse en y adjoignant notamment un cache mobile.

Je répons toujours que je renonce difficilement à la simplicité élémentaire de notre presse parce que je sais à quel point certains éducateurs, mal préparés au plus élémentaire bricolage par une éducation trop intellectualisée, sont hésitants devant les outils nouveaux que nous leur présentons.

On croit parfois que j'exagère. Voici une lettre d'un instituteur qui vient de recevoir le matériel d'imprimerie :

« J'ai reçu une plaque en forme de « S » qui, je crois être la plaque à encre, mais dont je n'ai pas bien compris l'emploi.

« Pouvez-vous m'indiquer à quoi servent les trois ou quatre bois épais ? Pourquoi les plaquettes de bois interlignes sont-elles d'inégale épaisseur ? »

De VILLANOVA :

Demande d'un débutant : comment envisage-t-on la sanction des études primaires dans la méthode Freinet ? En envisage-t-on une ?

Nous allons reprendre la question par l'examen positif du système de brevets dont nous avons lancé l'idée. Nous sommes, certes, pour une sanction des études parce que cette sanction est absolument nécessaire dans la société actuelle, ne serait-ce que pour l'orientation des enfants vers les diverses branches de l'enseignement.

À techniques nouvelles de travail, techniques modernes de contrôle. Nous devons nous en préoccuper.

De divers :

Les services de la C.E.L. livrent trop lentement : nous attendons depuis des semaines et des mois du papier, du matériel à graver, des caractères gros corps, des réassortiments... Attention, vos clients lassés feront appel à d'autres fournisseurs.

Nous ne disons pas que nos services soient à leur perfection, mais le chiffre des réclamations

est insignifiant pour ce qui concerne le matériel et les éditions que nous avons en magasin. Le malentendu vient des articles pour lesquels l'approvisionnement reste excessivement capricieux ou insuffisant. Les autres fournisseurs ne livrent pas du tout ces articles. S'ils vous les livrent : si vous pouvez trouver ailleurs papier, carton, lino, profitez-en. Mais comprenez que nous faisons l'impossible, dans des conditions qui auraient découragé depuis longtemps des hommes qui n'auraient pas en vue, par delà les difficultés matérielles, le triomphe malgré tout d'une technique.



Pour finir :

Ci-joint les deux premiers textes composés et imprimés et les premiers linos gravés. (J'ai été surpris à ce sujet du résultat. Ils n'avaient jamais fait, jamais vu faire des linos mais avaient vu ceux d'Enfantines).

Vous enverrai pour critique le premier journal scolaire, dès parution (vers Noël).

P. CABANES (Aveyron).

A propos de la question de Laurent (Educateur, n° 3, page 70)

Nous ne connaissons pas de répertoire de guignol pour enfants qui nous semble approprié.

Mais nous avons, l'année dernière, monté un spectacle de marionnettes : *Les trois tambours*, sur le thème de la chanson populaire. Ces marionnettes ont d'ailleurs été exposées à l'exposition de l'U.N.E.S.C.O., rue d'Ulus.

Nous pourrions vous communiquer le scénario ainsi que ceux des montages que nous nous proposons de réaliser : *Quelques aventures de Nils Holgerson*, *L'Enfant d'Eléphant*.

D'autres camarades pourraient adapter d'autres sujets et un album se constituerait rapidement. Est-ce que ce projet vous paraît réalisable et intéressant ?

Nouveaux prix pour nos appareils PHONOS - DISQUES - RADIO

Phono C.E.L., de fonctionnement parfait	4.500	»
Tourne-disque C.E.L.	5.950	»
Ampli 4 w. avec haut parleur et tourne disque	19.950	»
Ampli 13 w.	38.900	»
» avec micro	41.450	»
Radio, 3 gammes d'ondes.....	10.075	»
Pour vos polycopies...		
le Nardigraphe export coûte..	3.250	»
(remise 5 %)		
le Nardigraphe super	4.615	»
Ces appareils sont livrables.		